

de Luxembourg. Aussi écouta-t-il avec le plus vif intérêt ce que devait lui dire la délégation du Conseil de Régence conduite par l'échevin WURTH et comprenant en outre son neveu, le docteur Théodore WURTH, et M.-L. Schrobilgen (pour plus de détails, v. fasc. I, p. 38).

Soucieux de se conserver les bons offices de Ph.-Chr. WURTH, Guillaume II lui conféra le grade de chevalier dans l'ordre du Lion Néerlandais, le nomma vice-président de la Chambre de Commerce qui venait d'être créée le 3. 10. 1841 et dans laquelle il représentait le Commerce en général jusqu'en 1850, (8) enfin l'appela aux États où il siégea comme député du canton de Capellen du 7. 6. 1842 au 7. 4. 1847, date à laquelle il donna sa démission afin de conserver à son gendre, Jean-Mathias NEUMANN, le siège que celui-ci occupait également aux États. (9)

En 1843, par suite de la nouvelle loi communale du 24 février, le Conseil municipal de la ville de Luxembourg dut être réélu dans sa totalité. A ce sujet, nous donnons connaissance d'une pièce que nous avons trouvée au cours de nos investigations faites à La Haye (v. fasc. IX, p. 31) et qui démontre, une fois de plus, comment Mgr Laurent savait mettre à profit la confiance dont il jouissait auprès de Guillaume II : le 16. 11. 1843, après le dépouillement des votes, le vicaire apostolique - tout en considérant «que cette affaire purement civile, ne le regardait pas» - s'adresse au Roi pour lui recommander comme bourgmestre Ph.-Christophe WURTH, en remplacement de Scheffer «qui cesse d'être bourgmestre en vertu de la loi, et qui est tout-à-fait caduc par l'âge». Après avoir relevé que WURTH est sorti troisième de la liste, Mgr Laurent propose aussi comme échevins Auguste Dutreux et Joseph Paquet père. Pour Echternach, son candidat est N. Namur, pharmacien et ancien échevin. In fine le prélat se plaint de ce que, depuis son arrivée, la localité la plus importante du pays lui a causé «beaucoup de soucis, parce que plusieurs hommes, qui à force d'activité et de hardiesse sont parvenus à des emplois, y faisaient une opposition systématique contre l'Eglise». (10)

A la grande déception de Mgr Laurent, ce ne fut pas Ph.-Chr. WURTH mais Ferdinand Pescatore (v. fasc. II) qui fut nommé bourgmestre, le 29. 12. 1843; à WURTH (et à G. Kaempff) furent réservées les fonctions d'échevins. (11) WURTH en resta nanti jusqu'au 4. 4. 1848, date à laquelle il démissionna comme échevin et comme conseiller municipal. Il fut réélu au Conseil en 1851 pour y rester jusqu'à la fin de l'année 1854.

L'Eglise catholique en Luxembourg doit une fière chandelle à Ph.-Chr. WURTH, ce notable qui, pendant bien des années, était pour ainsi dire le représentant le plus éminent de la vie catholique luxembourgeoise.

Président du Conseil de fabrique de l'église Notre-Dame, depuis les années 30, il y développa une grande activité. Son souvenir est perpétué à l'intérieur de la future cathédrale où le premier vitrail en entrant à gauche (Présentation de Jésus au Temple) porte l'inscription «Orate pro Philippo C. Würth 18 maii MDCCCLXI».